

Motion

Armee stärken, Schweiz schützen. Jetzt!

Text

Der Bundesrat wird beauftragt, schnellstmöglich die notwendigen finanziellen Mittel für die nachhaltige Stärkung der Schweizer Armee sicherzustellen. Er orientiert sich dabei am Zeithorizont und Finanzvolumen, die er in seinen Eckwerten vom 28. Januar 2026 festgehalten hat. Der Bundesrat unterbreitet dem Parlament konkrete Vorschläge zur Priorisierung bestehender Mittel und berücksichtigt in seinen Überlegungen ebenfalls einmalige Kapitalmobilisierungen. Steuererhöhungen, insbesondere eine Erhöhung der Mehrwertsteuer, sind auszuschliessen, solange nicht alle anderen Möglichkeiten ausgeschöpft sind.

Begründung

Die sicherheitspolitische Lage hat sich deutlich verschlechtert. Eine glaubwürdige Verteidigungsfähigkeit ist von elementarer Bedeutung für den Schutz der Bevölkerung und die Souveränität unseres Landes. Die FDP setzt sich seit jeher für eine starke und einsatzfähige Armee ein. Wer Sicherheit will, muss auch bereit sein, diese zu finanzieren. Es ist jedoch falsch, die notwendige Stärkung der Armee über Steuern zu finanzieren. Steuererhöhungen belasten den Mittelstand und die Wirtschaft in einer Zeit, in der die internationalen Wettbewerbsherausforderungen bereits beträchtlich sind. Zusätzliche Steuern würden den Standort Schweiz und den Wohlstand der Schweizer Bevölkerung schwächen. Eine Erhöhung der Mehrwertsteuer sollte nur als allerletzter Ausweg in Betracht gezogen werden, da sie die Bevölkerung und die Wirtschaft stark belastet, falsche Anreize schafft und zudem hochriskant ist, da sie dem obligatorischen Referendum unterliegt.

Damit die Finanzierung der Armee solide ist, muss sie über eine Schwerpunktsetzung im ordentlichen Haushalt und nichtsteuerliche Mehreinnahmen erfolgen. Das Ausgabenwachstum im Sozialbereich, die steigenden gebundenen Ausgaben und die Übernahme von kantonalen Aufgaben machen den Bund unfähig, seine Kernaufgaben – darunter die Sicherheit des Landes – zu erfüllen. Der unverhältnismässige Anstieg der Ausgaben schränkt den finanzpolitischen Spielraum erheblich ein und erfordert die Umsetzung des Entlastungsprogramms 2027. Auch die Personalkosten müssen stabilisiert werden (siehe Motion Portmann 25.3974). Zusätzlich müssen weitere Finanzierungsoptionen in Betracht gezogen werden, z.B. einmalige Kapitalmobilisierungen – etwa ein Teilverkauf der Swisscom oder die Privatisierung der PostFinance – oder eine zweckgebundene Zuweisung der Zusatzausschüttungen der Schweizerischen Nationalbank (siehe Motion Dittli 25.4457).

Motion

Renforçons l'armée, protégeons la Suisse. Maintenant !

Texte

Le Conseil fédéral est chargé de garantir dans les meilleurs délais les moyens financiers nécessaires au renforcement durable de l'armée suisse. Il s'appuie pour cela sur l'horizon temporel et le volume financier qu'il a fixés dans ses grandes lignes du 28 janvier 2026. Le Conseil fédéral soumet au Parlement des propositions concrètes visant à hiérarchiser les moyens existants et tient également compte, dans ses réflexions, des mobilisations de capitaux exceptionnelles. Les augmentations d'impôts, en particulier une augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée, sont à exclure tant que toutes les autres possibilités n'ont pas été épuisées.

Développement

La situation en matière de politique de sécurité s'est nettement détériorée. Une capacité de défense crédible est d'une importance fondamentale pour la protection de la population et pour la souveraineté du pays. Le PLR s'engage de longue date en faveur d'une armée forte et opérationnelle. Qui veut la sécurité doit aussi être prêt à la financer. Il est toutefois erroné de financer le renforcement nécessaire de l'armée par une augmentation de l'impôt. Les augmentations d'impôts pèsent sur la classe moyenne et l'économie à une époque où les défis de la concurrence internationale sont déjà considérables. Une augmentation d'impôt affaiblirait la place économique suisse et la prospérité de la population. Quant à une augmentation de la TVA, elle devrait être envisagée en tout dernier recours car elle pèse fortement sur la population, sur l'économie, crée de mauvaises incitations, sans compter qu'elle est particulièrement risquée, car elle est soumise au référendum obligatoire.

Pour être solide, le financement de l'armée doit être assuré par des priorités budgétaires dans le budget ordinaire et par des recettes supplémentaires non fiscales. Le fait que la Confédération assume et finance de plus en plus de tâches cantonales la rend incapable d'assumer ses premières missions, dont la sécurité du pays. Aussi, l'augmentation disproportionnée des dépenses limitent considérablement la marge de manœuvre en matière de politique financière et exige le soutien au programme d'allègement 2027. Les frais de personnel doivent également être stabilisés (voir motion Portmann 25.3974). En outre, d'autres options de financement doivent être envisagées, par exemple des mobilisations de capitaux ponctuelles – telles que la vente partielle de Swisscom ou la privatisation de PostFinance – ou une affectation spécifique de la distribution supplémentaire de la Banque nationale suisse (voir motion Dittli 25.4457).